

***Tes petits enfants qui sont bien mignons t'embrassent bien fort
mais voudraient bien t'avoir auprès d'eux ...***

La grande Collecte 1914-1918 se poursuit toujours et c'est ainsi que les Archives d'Indre-et-Loire ont pu numériser en 2020 une contribution concernant la correspondance d'une famille de Rivarennnes pendant la 1^{ère} guerre mondiale.

La famille Papin

Auguste Papin est né le 8 décembre 1878 à Rivarennnes. Sa fiche signalétique (n°1267) extraite du registre matricule du bureau de recrutement de Châtellerault, établie en 1898 nous donne les renseignements suivants.

Il mesure 1,70m, cheveux châtain, visage ovale, nez fort, menton rond. Son degré d'instruction est noté à 4 (obtention d'un brevet de l'enseignement primaire). Il a fait son service militaire au 32^{ème} Régiment d'Infanterie, à Châtellerault, du 14 novembre 1899 au 27 septembre 1900.

En 1907, il épouse à Rivarennnes Mélanie Delalande, fille de Gabriel Delalande, cultivateur et Marie Derouet.

Ils ont deux enfants : Madeleine, née le 2 novembre 1909 et Gérard, né le 2 juin 1912.

Quand la guerre éclate, Auguste Papin est mobilisé. Il est incorporé au 69^{ème} Régiment d'Infanterie le 7 août 1914, au 325^{ème} Régiment d'Infanterie le 11 octobre 1915, au 6^{ème} Régiment d'Artillerie à pied le 11 décembre 1917, au 13^{ème} Régiment d'Artillerie le 10 mars 1918. Hospitalisé à Toul en 1918, il y décède le 24 janvier 1919.



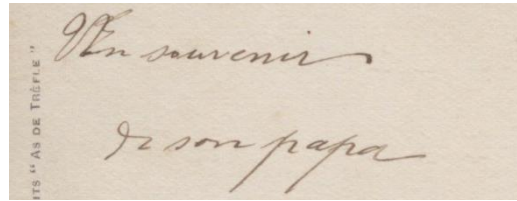
Auguste Papin en 1900
AD37 4NUM150/1/01



Gérard et Madeleine Papin (1915)
AD37 4NUM150/4/01

En 1914, Auguste Papin envoie à ses enfants deux photographies le représentant au milieu de ses camarades

Auguste ?



AD37 4NUM150/2/01

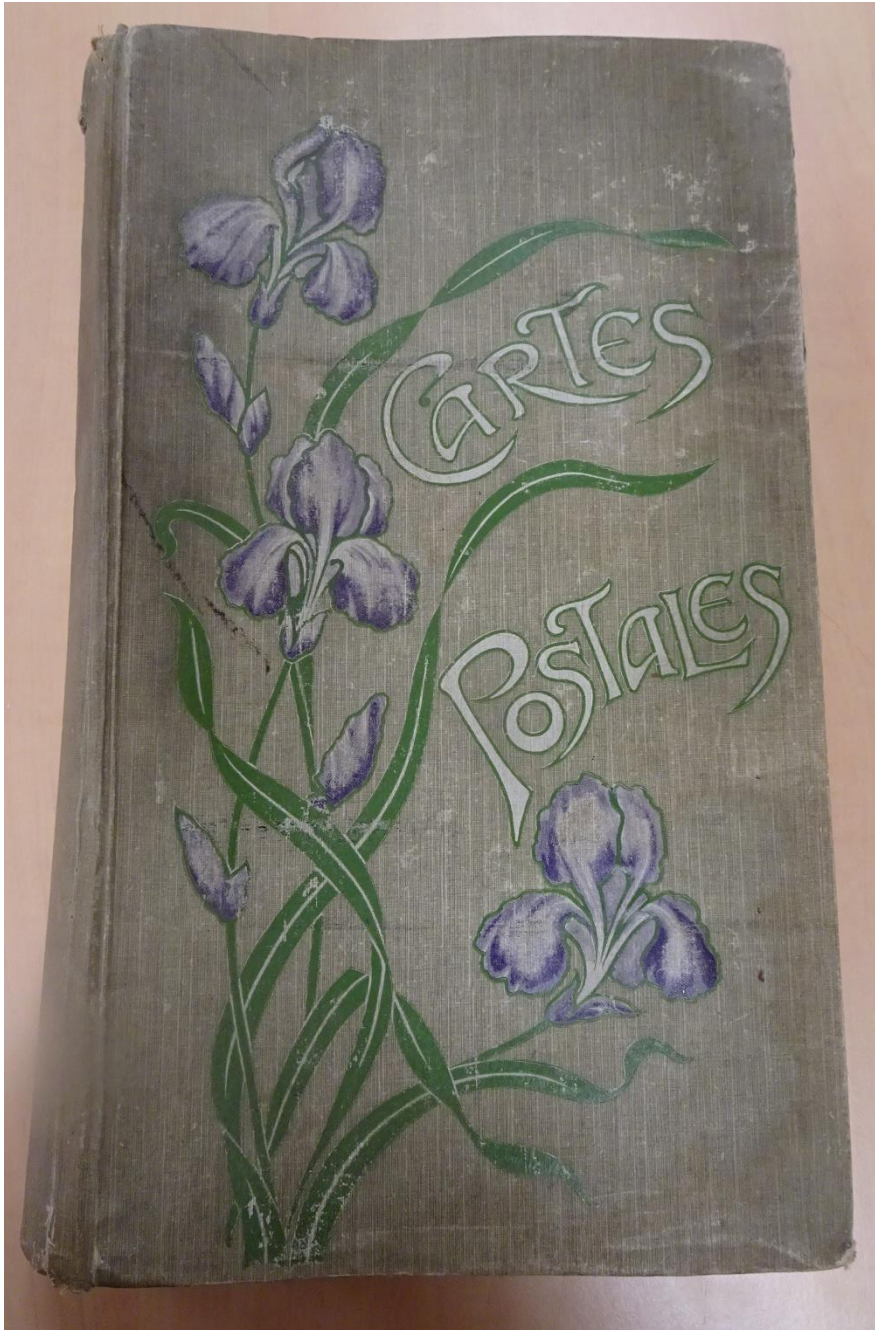
Plusieurs soldats sont entourés d'un carré tracé au crayon. Auguste Papin serait-il celui entouré d'un cercle ?



AD37 4NUM150/2/02

La proximité de la voie ferrée et les lettres GC inscrites sur le brassard porté par un des soldats peuvent faire penser qu'il s'agit des Gardes des voies et Communication, chargés particulièrement de la surveillance des voies ferrées.

Outre ces quelques photographies, cette contribution était composée d'un grand album contenant plusieurs centaines de cartes postales des années 1910 à 1925.



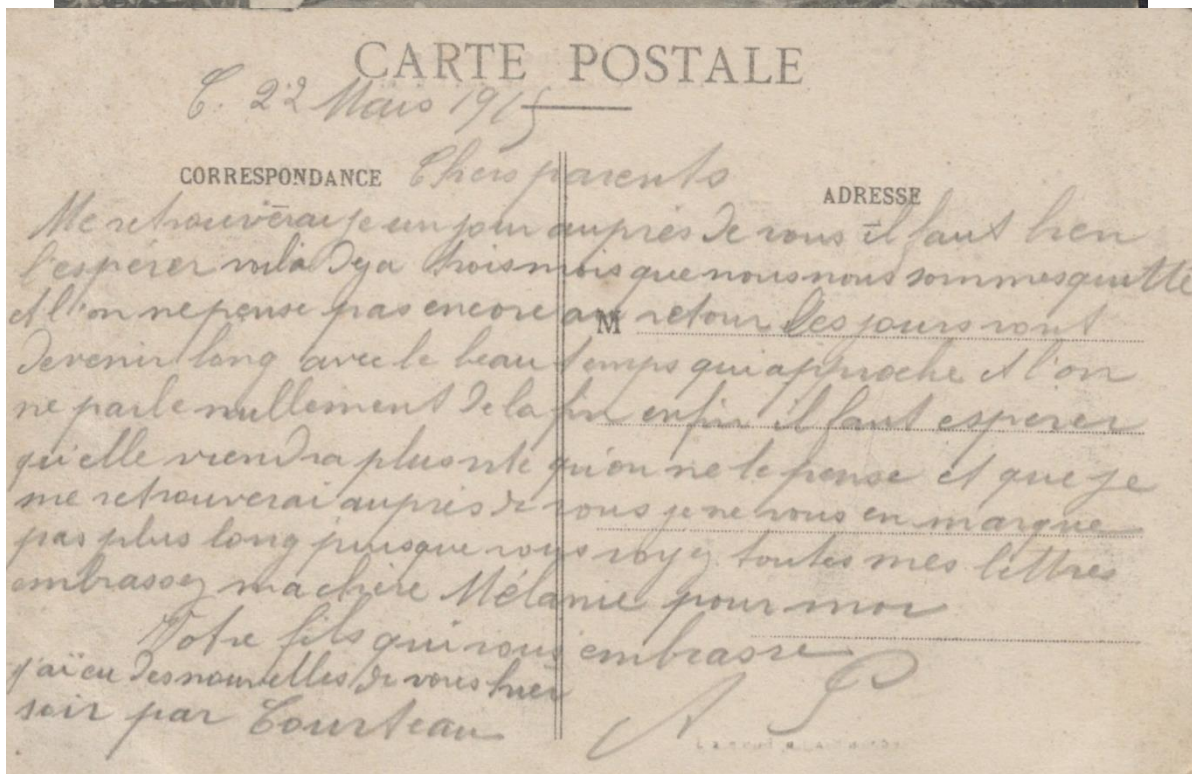


Si la plupart de ces cartes concernait les échanges de correspondance entre Auguste et sa femme Mélanie, ainsi que « ses chers petits » Madeleine et Gérard, quelques cartes avaient été écrites par d'autres membres de la famille.

Les cartes n'ont pas été numérisées dans leur intégralité, car le texte d'Auguste, donnant de ses nouvelles, était assez répétitif et peu informatif. Les 40 cartes retenues ont été en priorité celles qui étaient datées ou qui apportaient une information intéressante.

Mais l'intérêt de cette correspondance est d'avoir, en plus des cartes adressées par un soldat à sa famille, celles que le soldat recevait et de plus écrites par les enfants, ce qui est beaucoup plus rare.

Les premières cartes écrites par Auguste représentent les lieux géographiques où il se trouve.

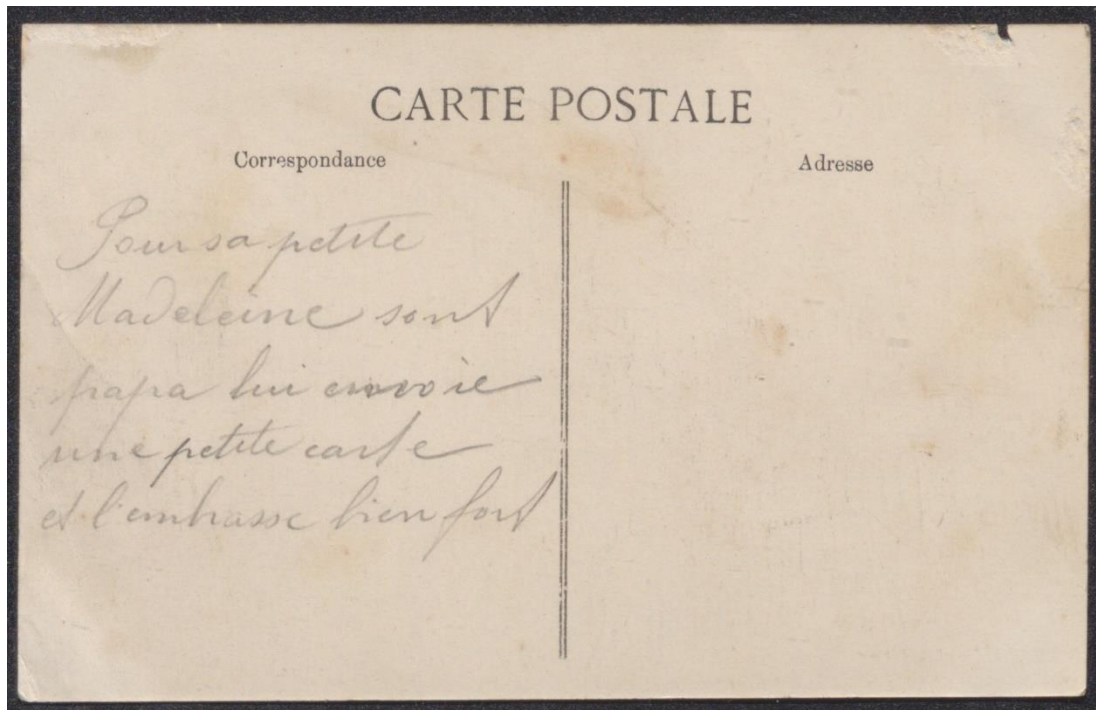


AD37 4NUM150/3/62)

Carte envoyée par Auguste Papin à ses parents, le 22 mars 1915 :

« Me retrouverai-je un jour auprès de vous, il faut bien l'espérer, voilà déjà 3 mois que nous nous sommes quittés, et on ne pense pas au retour, ...on ne parle nullement de la fin, il faut espérer qu'elle viendra plus vite qu'on ne le pense »

Auguste Papin utilise ensuite les cartes spécialement éditées pendant le conflit. Il est vraisemblable qu'il n'a pas trouvé mieux que cette carte de photos de ruines destinée à sa fille Madeleine mais cela sera amélioré par la suite.



AD37 4NUM150/3/63

Pour sa petite Madeleine, son papa lui envoie une petite carte et l'embrasse bien fort.

Quand la famille Papin a la grippe...



AD37 4NUM150/3/60

30 octobre 1918. Ma chère petite Madeleine. Maman m'a écrit ce matin qu'elle avait la grippe, elle m'a dit que tu devais m'écrire jeudi mais que tu n'avais pas eu le temps, qu'il fallait que tu aides ta grand-mère à soigner tous les malades mais tâche de ne pas attrapper la grippe toi aussi. Ton papa qui t'embrasse bien fort.

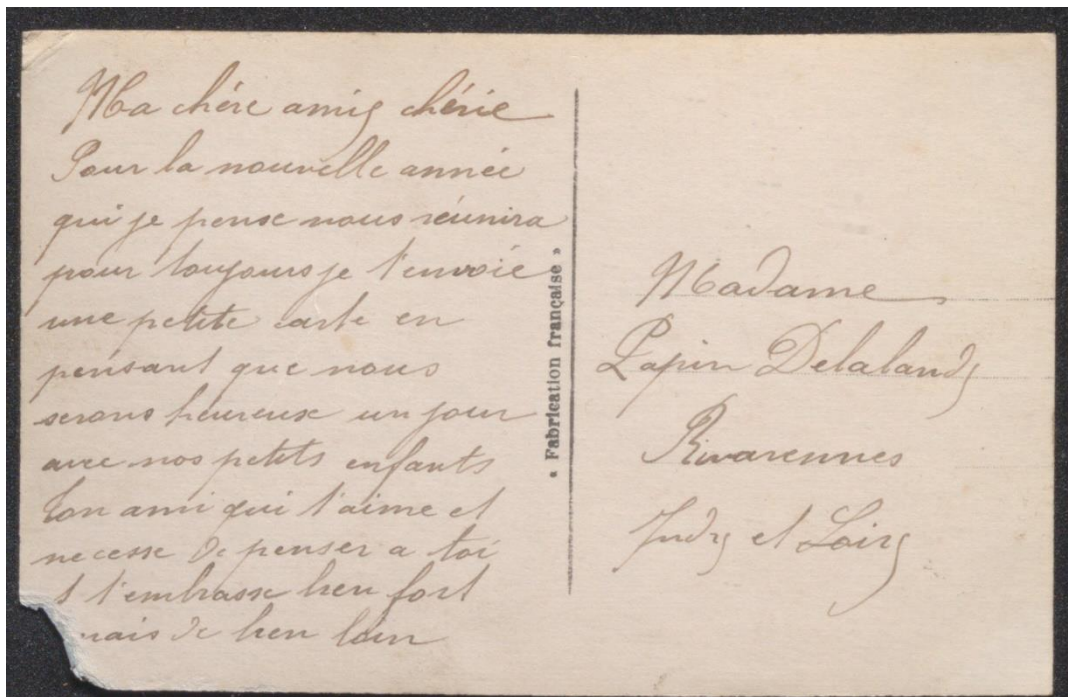
Les cartes adressées à son épouse.

L'identification de la destinataire n'était pas évidente à première vue, car Auguste s'adresse à son épouse Mélanie en l'appelant « *Ma chère amie* » et signe « *Ton ami qui t'aime et t'embrasse bien fort* »



AD37 4NUM150/3/63

Carte du 11 juillet 1915. « *C'est de la tranchée que je t'écris, j'ai reçu ta lettre hier soir avec les 20 fr [...]. Je ne t'en marque pas plus long, je t'écrirai demain, je serai à C.* » Les soldats n'avaient pas le droit de dire le lieu exact des combats, pour cette raison, il n'utilise que l'initiale.



AD37 4NUM150/3/38

Carte de « Bonne année », non datée.

Ma chère amie chérie. Pour la nouvelle année qui je pense nous réunira pour toujours, je t'envoie une petite carte en pensant que nous serons un jour avec nos petits-enfants. Ton ami qui t'aime et ne cesse de penser à toi. Je t'embrasse bien fort, mais de bien loin



Bezaumont 30 Décembre
Ma chère amie chère
Voilà la nouvelle année qui va commencer je ne pourrai
être auprès de toi pour t'embrasser bien fort car tu sais comme
je t'aime mais enfin que veux-tu, cela reviendra bien un jour
que nous nous retrouverons avec nos chers petits. je t'ai écrit
hier de Vailly au Val je pense que tu as reçu ma lettre et je t'ai dit que
j'ai couché avec Théodore Laurent avec nous sommes partis pour
notre compagnie à Bezaumont je suis avec Roger Bérout
il y a René Ferrière que nous avons trouvé et est à la même compagnie
et 21^{ème} compagnie j'en ai vu beaucoup d'autres de Saignères
il y a Julien Gabeau et Léon Bédard avec qui je suis aussi
maison est pas à la même compagnie si tu les voyais ils ont
toute leur bombe cela les change beaucoup je viens de voir aussi
Raphaël Lami de Vallères tous sont en bonne santé ne se plaignent
pas en ce moment mais disent en avoir vu de dur car tout
à l'heure ils ne sont plus dans les tranchées ils sont dans les villages
au repos cela fait que nous nous en profitons nous ne sommes
pas encore appeler de la guerre

AD37 4NUM150/3/39

Carte envoyée de Bezaumont (Meurthe-et-Moselle), le 30 décembre (non datée)

Voici la nouvelle année qui va commencer, je ne pourrai être auprès de toi pour t'embrasser bien fort car tu sais comme je t'aime, mais enfin, que veux-tu, cela reviendra bien un jour ». Il évoque ensuite les amis tourangeaux qu'il a retrouvés. « Tous sont en bonne santé et ne se plaignent pas en ce moment, mais disent en avoir vu de dur car ils ne sont plus dans les tranchées, ils sont dans les villages au repos, ce qui fait que nous en profitons

Les éditeurs de cartes postales créent une iconographie « spécial –couples », avec l'image de la femme lisant une correspondance de son époux, soldat au front ou avec le symbole du fer-à-cheval porte-bonheur.



AD37 4NUM150/3/40

22 juillet 1915

Inscription en bas de la carte
*La certitude de nos définitifs succès
Est le meilleur soutien des cœurs français*



AD37 4NUM150/3/41

30 juin 1918

Il existe aussi des cartes illustrant la famille avec 2 enfants : un garçon, une fille.



AD37 4NUM150/3/52

4 mars 1915. 8h du matin
Ma famille réunie songeant à moi, son papa envoie
une carte à sa petite Madeleine et l'embrasse bien fort
en pensant qu'elle doit être bien mignonne



AD37 4NUM150/3/33

Mon petit papa
je t'embrasse bien fort
je suis bien mignon
Ton petit Gérard

Mon cher Papa : quand les enfants écrivent à leur père.

Comme les enfants ne savent pas encore écrire, c'est leur mère Mélanie qui prend la plume.
Elle a choisi une carte illustrant 2 enfants : une fille, un garçon, comme Madeleine et Gérard.



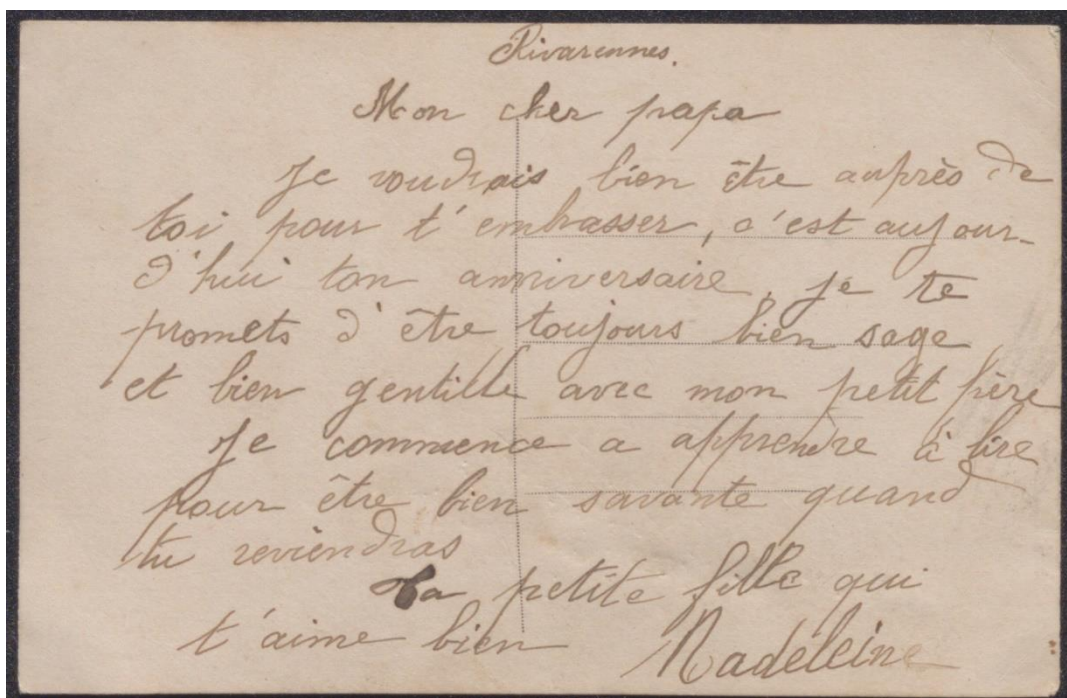
Mon cher papa.
nous avons reçu tes jolies
cartes. merci mon papa
nous avons vu aussi
ta photographie
Ces petits enfants qui
sont toujours bien mignons
t'embrassent bien fort
mais voudraient bien
t'avoir auprès d'eux
Madeleine et Gérard

AD37 4NUM150/3/21

*Mon cher Papa. Nous avons reçu tes jolies cartes. Merci mon Papa. Nous avons vu aussi ta photographie.
Tes petits enfants qui sont toujours bien mignons t'embrassent bien fort mais voudraient bien t'avoir auprès d'eux.
Madeleine et Gérard.*

Les cartes envoyées par Madeleine

écrites par sa mère, à l'occasion de l'anniversaire d'Auguste



AD37 4NUM150/3/37

Rivarennas. Mon cher papa. Je voudrais bien être auprès de toi pour t'embrasser. C'est aujourd'hui ton anniversaire [8 décembre] Je te promets d'être bien sage et bien gentille avec mon petit frère. Je commence à apprendre à lire pour être bien savante quand tu reviendras. Ta petite fille qui t'aime bien. Madeleine.

Pour donner des nouvelles d'une petite fille bien sage

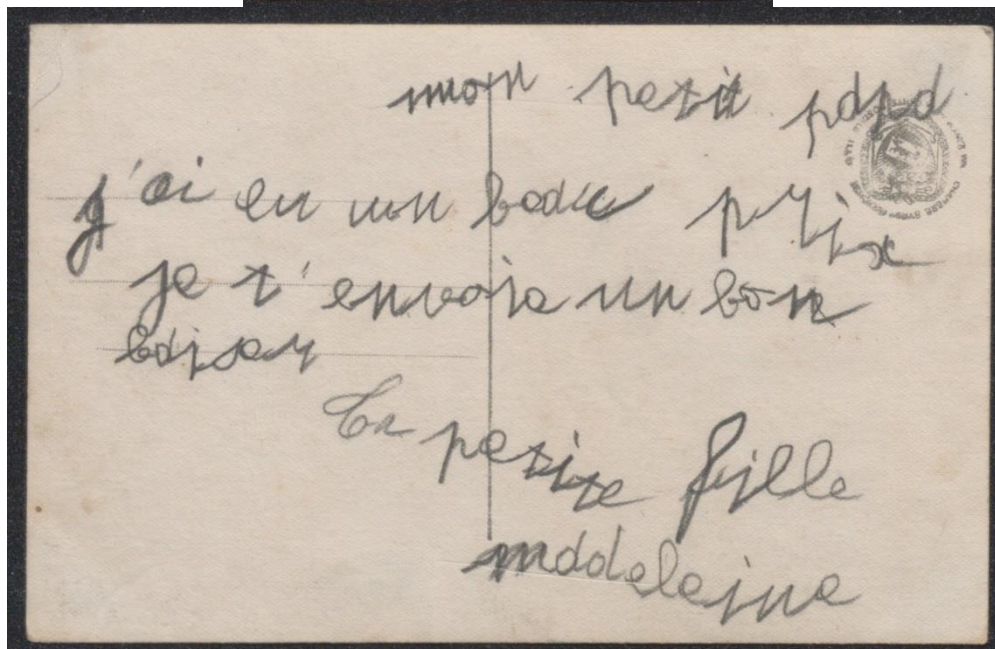


1915
Mon cher papa
je vais à l'école, je suis bien
mignonne, je fais bien attention
aux voitures et aux autos, comme
tu me l'as recommandé, je
vais avec Reine, aujourd'hui j'ai
gagné deux bons points, je pense
que tu vas être content de ta
petite fille, je voudrais bien
t'embrasser
Ta petite Madeleine

AD37 4NUM150/3/36

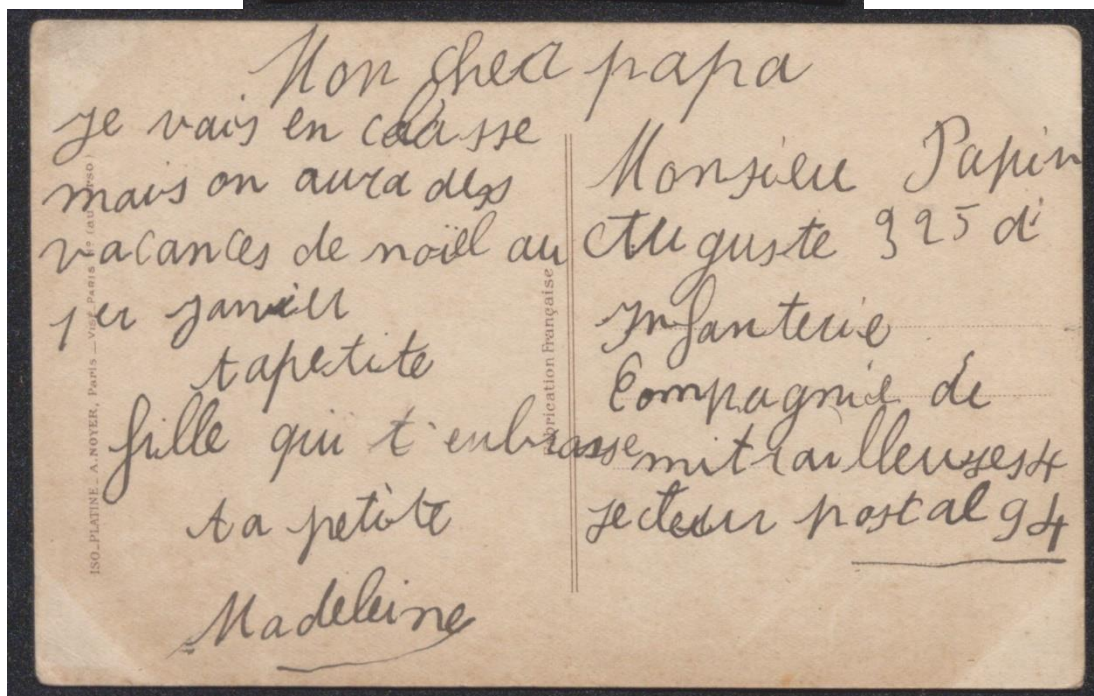
Mon cher papa. Je vais à l'école, je suis bien mignonne, je fais bien attention aux voitures et aux autos comme tu me l'as recommandé. Je vais avec Reine aujourd'hui, j'ai gagné deux bons points, je pense que tu vas être content de ta petite fille, je voudrais bien t'embrasser. Ta petite Madeleine.

Madeleine écrit elle-même ses cartes.
D'abord d'une écriture malhabile



AD37 4NUM150/3/36

Puis comme si elle écrivait sa carte avec son petit frère



AD37 4NUM150/3/31

En 1918, elle a 9 ans, et doit ressembler à la petite fille de la carte mais l'orthographe n'est pas son point fort !!



Vendredi 29 Mars 1918

Chère papa
Pour Pâque je t'envoie une carte des les vacances
carte j'ai été hier a Chinon et zan et apporter nous
avons pas eu un beau temps il a plut prese
que tout la journée. Je suis bien contrariée
que tu ne t'as pas en permission j'ai le temps de t'écrire
le temps de t'écrire

Je te la vait ecrie sur lautre lettre
que caité bien tot les vacances
Ta petite fille
Madeleine

AD37 4NUM150/3/25

Vendredi 29 mars 1918. Chère papa. Pour Pâque, je t'envoie une carte, j'ai été hier à Chinon et zan et apporter, nous avons pas eu un beau temps, il a plu presque toute la journée. Je suis bien contrariée que tu ne vienne pas en permission, j'ai le temps de t'écrire car ses les vacances, je te la vait écrire sur lautre lettre que caité bien tot les vacances. Ta petite fille qui t'embrasse. Madeleine.

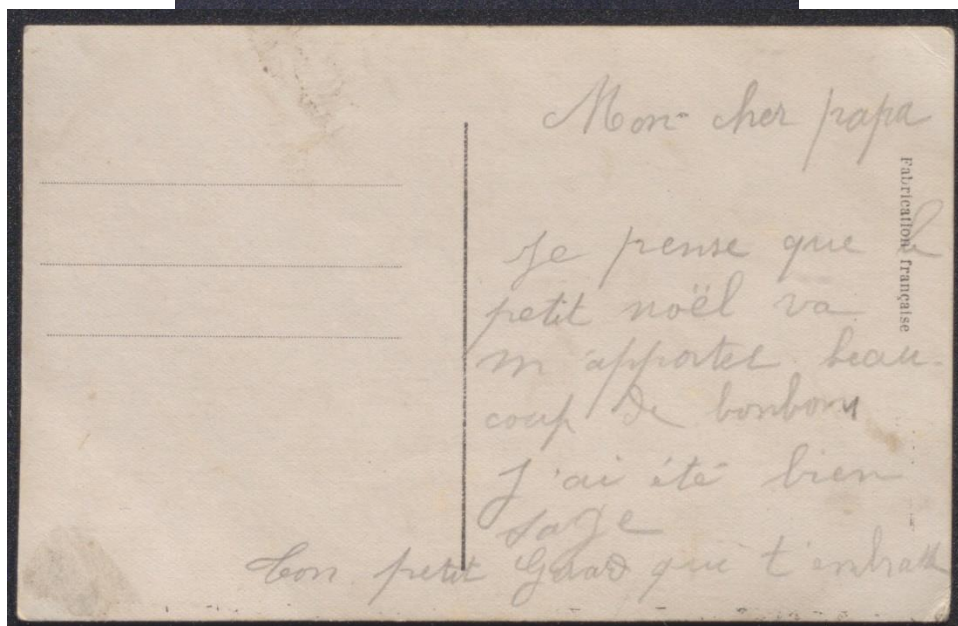


AD37 4NUM150/3/22

Lundi 16 septembre 1918. Chère Papa. Je pense que tu dois être rendu. Tu avais léfait des cartes qui sont pas envoyer. Il y en a de Paris, je les garde mais les autres, je te les envoje. Je pense que tu as fait un bon voyage et que les pêches devail être mures. Dimanche, il y a une fête à Cheillé et je vais y allait, c'est a la Cour. C'est Grand-mère qui nous mène et elle et fait par les petits orphelins. Ta petite fille qui t'embrasse. Madeleine.

Auguste Papin est-il venu en permission quelques jours à Rivarennnes, comme semble l'indiquer le texte de cette carte ?

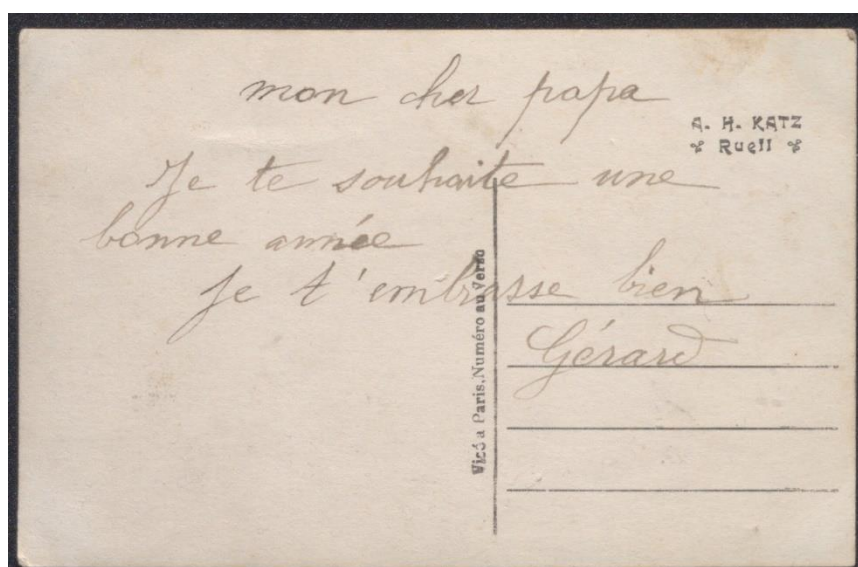
Les cartes adressées par Gérard, mais écrite par sa mère



AD37 4NUM150/3/7

*Mon cher Papa. Je pense que petit Noël va m'apporter beaucoup de bonbons.
J'ai été bien sage. Ton petit Gérard qui t'embrasse.*

Les images aussi sont adaptées pour illustrer une correspondance entre un fils et son père, avec l'inscription en bas de la carte d'un message de soutien, permettant ainsi, de ne mettre que quelques mots au verso.



AD37 4NUM150/3/4

La guerre est évoquée par les petits soldats de plomb ou par l'uniforme de zouave porté par l'enfant.



AD37 4NUM150/3/43

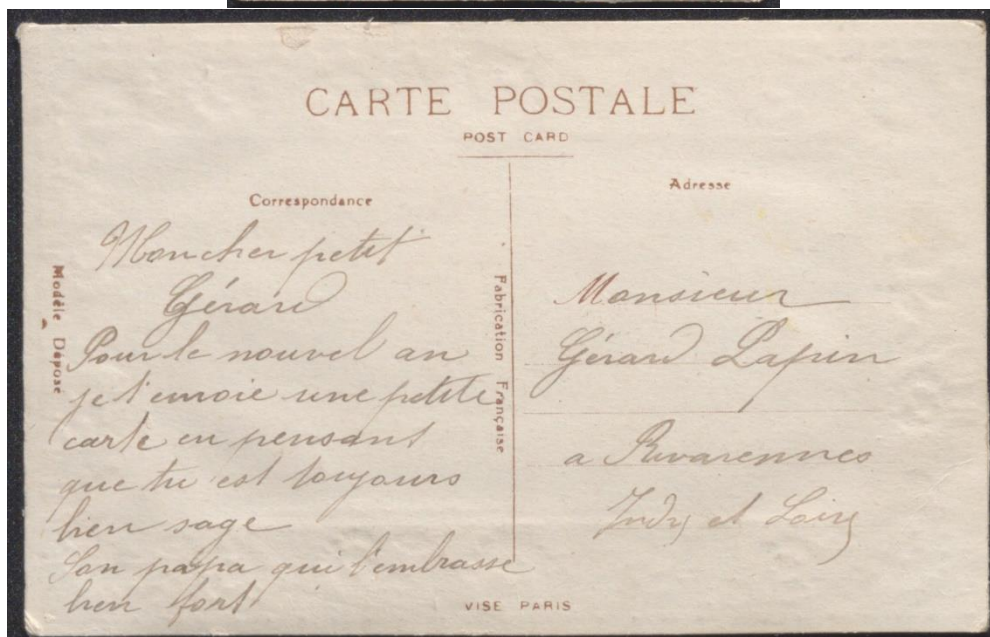
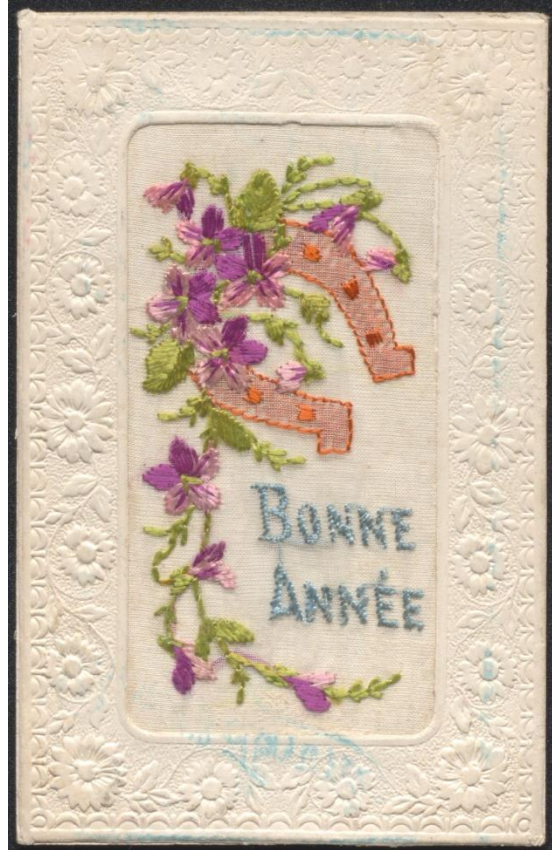
Même l'enfant dans son berceau brandit le drapeau français.



AD37 4NUM150/3/6

De jolies cartes brodées

Des cartes plus élaborées, où l'illustration imprimée était remplacée par une broderie étaient aussi proposées pour les envois à l'occasion d'évènements : anniversaire, nouvel an, fête.



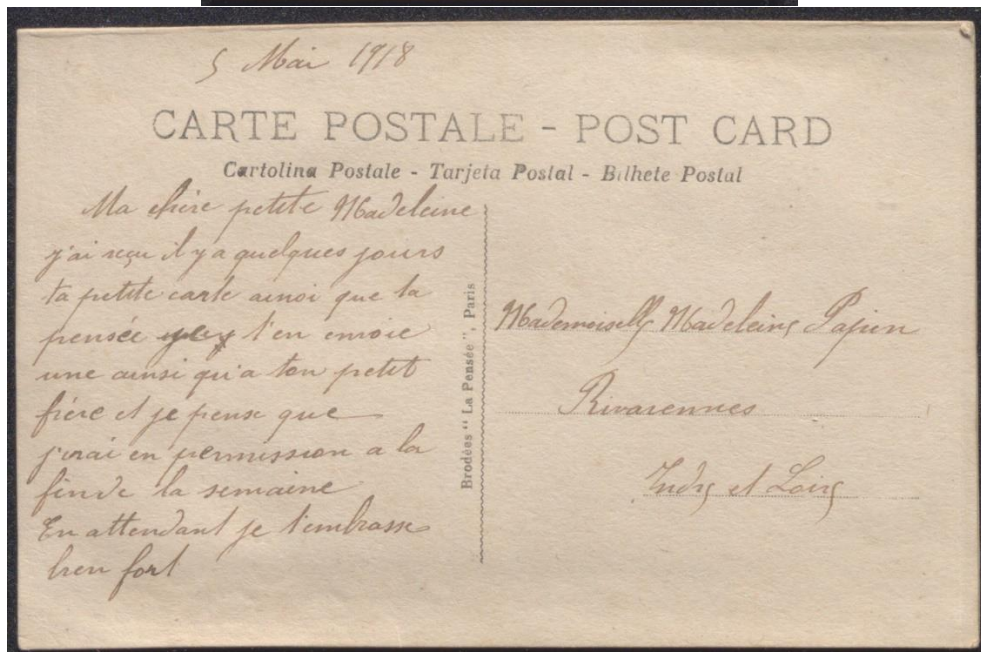
AD37 4NUM150/3/12

Mon cher petit Gérard. Pour le nouvel an, je t'envoie une petite carte en pensant que tu es toujours bien sage. Ton papa qui t'embrasse bien fort.



AD37 4NUM150/3/49

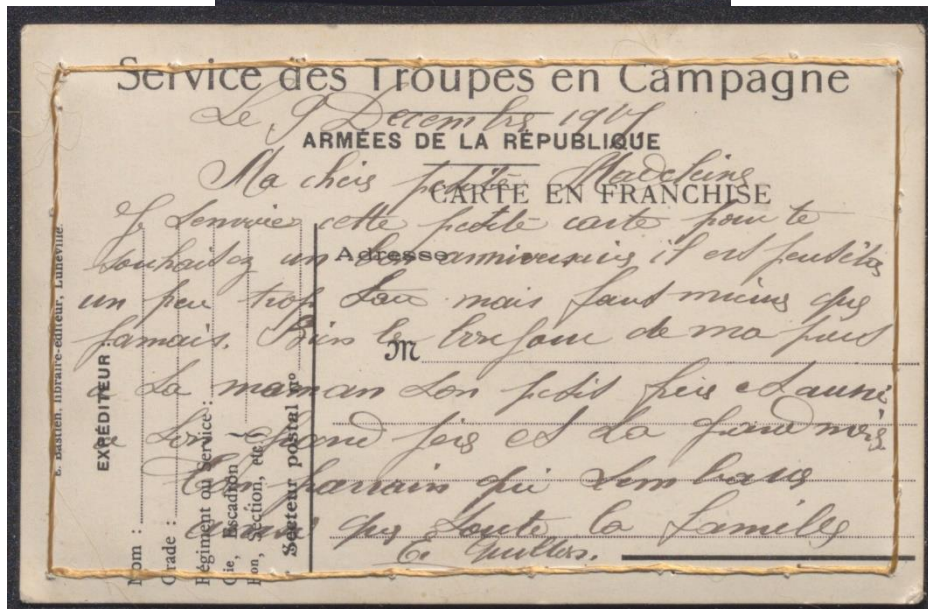
Ma chère petite Madeleine. Pour ton anniversaire, le 1^{er} novembre 1916, je t'envoie une petite carte en pensant que tu es toujours bien mignonne et apprend bien tes leçons maintenant que tu as une géographie et une grammaire. Et je t'embrasse bien fort.



AD37 4NUM150/3/47

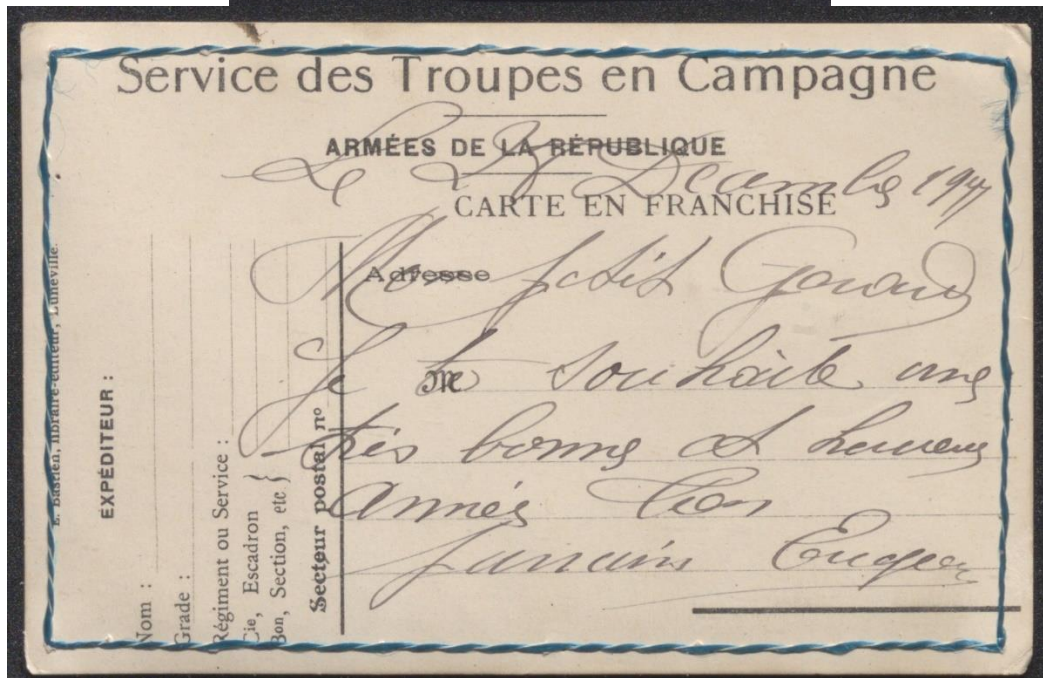
5 mai 1918. Ma chère petite Madeleine. J'ai reçu, il y a quelques jours ta petite carte ainsi que la pensée. Je t'en envoie une ainsi qu'à ton petit frère et je pense que j'irai en permission à la fin de la semaine. En attendant, je t'embrasse bien fort.

Certaines cartes pouvaient même être brodées sur mesure, permettant ainsi de les personnaliser avec un message spécifique ou le prénom du destinataire.



AD37 4NUM150/3/70

9 décembre 1915. Ma chère petite Madeleine. Je t'envoie cette petite carte pour te souhaiter un bon anniversaire, il est peut-être un peu trop tard mais faut mieux que jamais. Bien le bonjour de ma part à sa maman, son petit frère, et aussi son grand père et sa grand-mère. Ton parrain qui t'embrasse ainsi que toute la famille.



AD37 4NUM150/3/72

Le 28 décembre 1917.
Mon petit Gérard. Je te souhaite une très bonne et heureuse année.
Ton parrain Eugène

Le 28 décembre 1918, Auguste Papin envoie une carte de Noël, est-ce la dernière carte conservée qu'il écrit ?
Car il meurt à l'hôpital de Toul, le 24 janvier 1919.



Dernière carte envoyée
par Auguste Papin ?

Mademoiselle
Madeleine Papin
Avarennes
Indre et Loire

23 Décembre 1918
Ma chère petite Madeleine
j'ai reçu ce matin ta
gentille petite carte tu
me dis que vous êtes enrhumés
moi aussi voilà 8 jours
que je suis enrhumé
je commence à aller
mieux mais ce n'est
pas grave Dans un mois
je pense être auprès
de vous tu embrasseras
bien maman pour moi
pour son anniversaire
bon papa qui t'embrasse
bien fort

AD37 4NUM150/2/7-8

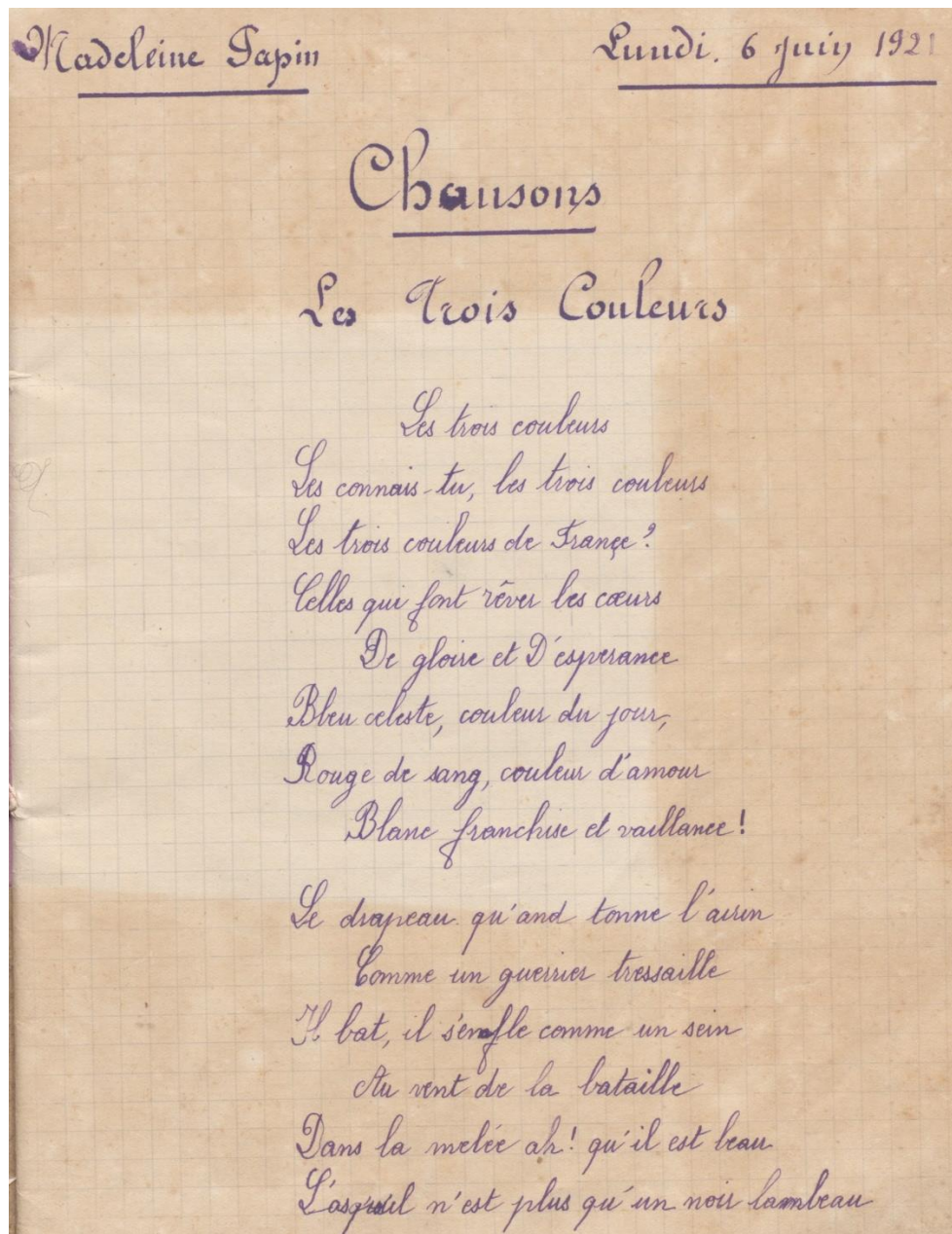
23 décembre 1918. Ma chère petite Madeleine. J'ai reçu ce matin ta gentille petite carte, tu me dis que vous êtes enrhumés, moi aussi voilà 8 jours que je suis enrhumé. Je commence à aller mieux mais ce n'est pas grave. Dans un mois, je pense être auprès de vous. Tu embrasseras bien Maman pour moi pour son anniversaire. Ton papa qui t'embrasse bien fort.

En 1919, à la mort de leur père, Madeleine et Gérard sont selon la formule « adoptés comme pupille de la nation ».



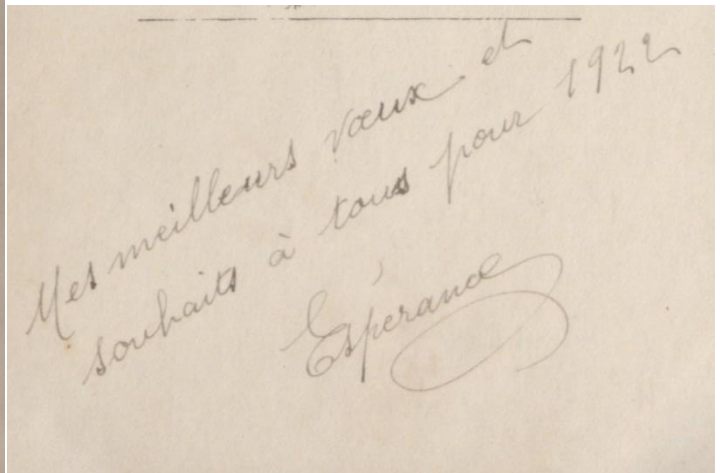
AD37 4NUM150/4/2

Madeleine qui continue à bien travailler copie, dans son cahier d'école en 1921 des chansons patriotiques



Étoile de mitraille
Jusqu'à la mort on le défend
O sublime folie !
Et quand il revient triomphant,
Vers sa loge chérie
Les yeux sont de larmes remplis
Car le drapeau garde en ses plis
L'âme de la patrie
Qu'il frissonne au soleil joyeux
Ou qu'il flotte sur l'onde
Lorsque la paix rit sous les cieux
Ou quand la guerre gronde
France, il entraîne tous les cœurs
Sui qui porta dans ses couleurs
La liberté du monde
Gorges Gourdon

Chacun espère que l'année 1922 sera meilleure.



AD37 4NUM150/3/14

Carte adressée à Madeleine et Gérard en janvier 1922 par leur cousine Espérance Delalande.
On notera que la petite fille est habillée en bleu et le garçon en rose !



Rédaction : Anne Debal-Morche

Numérisation : Laurence Poirier

Merci à Denis Toulmé pour sa contribution à la Grande Collecte 1914-1918